

Colloque international PRELA 2019

Professionnel.le.s et Recherche en Linguistique Appliquée :
défis méthodologiques, enjeux sociétaux et perspective d'intervention

Sous le patronage de la Commission Française pour l'UNESCO

La balade urbaine guidée
Dispositif de médiation et
méthode d'enquête des pratiques sémiotiques

Julien Thiburce
CNRS, LabEx ASLAN, UMR 5191 ICAR

ENS de Lyon / 24-26 juin 2019



1/ La ville en mutation, de l'écrit à la rue

Ni balade urbaine typique, ni terrain d'observation des pratiques langagières, cette balade est l'occasion de cultiver une pratique expérimentale de la recherche en sciences du langage. L'itinéraire proposé se veut être un atelier où mettre collectivement au travail les outils et méthodes d'études des pratiques sémiotiques en milieu urbain.

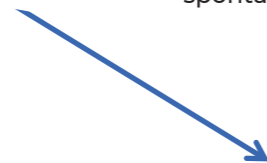
En groupe, que rendre observable vis-à-vis des tensions à l'œuvre dans une expérience urbaine en (par)cours ? Vers quoi, quand et comment porter l'attention des personnes aux choses alentour ?



2/ La ville pour cadre

Lieu conçu pour des usages hétérogènes et objet (re) sémantisé en discours, la ville est attractrice et vectrice de conceptions des espaces publics tantôt confluentes, tantôt en désaccord. Pour les aménageurs, il s'agit alors de canaliser les pratiques que les habitants peuvent en faire et d'accompagner leur expérience esthétique.

Quelles sont les thématiques linguistiques observées en balade urbaine ? Dans quelle mesure les élaborations métalinguistiques participent-elles d'un *reframing* des usages de la ville ? Quelles sont les valorisations potentialisées et réalisées en parcours, à travers l'interprétation que l'on fait des discours programmés ou spontanés ?



3/ La ville en chantier : un espace entre stratégies et tactiques

En se penchant sur les différentes phases des projets urbains (avant / pendant / après travaux), on peut rendre compte d'une prise en charge et d'une prise en compte fluctuantes des usagers de la part des aménageurs / promoteurs. Il s'agit alors d'enquêter la mise en discours du projet urbain à travers ses articulations entre stratégie (sur son propre terrain) et tactique (sur le terrain d'autrui).

Dès lors, dans quelle mesure est-il possible d'opérer un couplage entre une étude linguistique et énonciative des discours de communication/marketing territorial et la sémiotisation *in vivo* de l'environnement urbain ? Dans l'analyse, comment gérer la complexité des passages entre l'étude d'un discours sur l'architecture et l'expérience du site architectural lui-même par les habitants ?



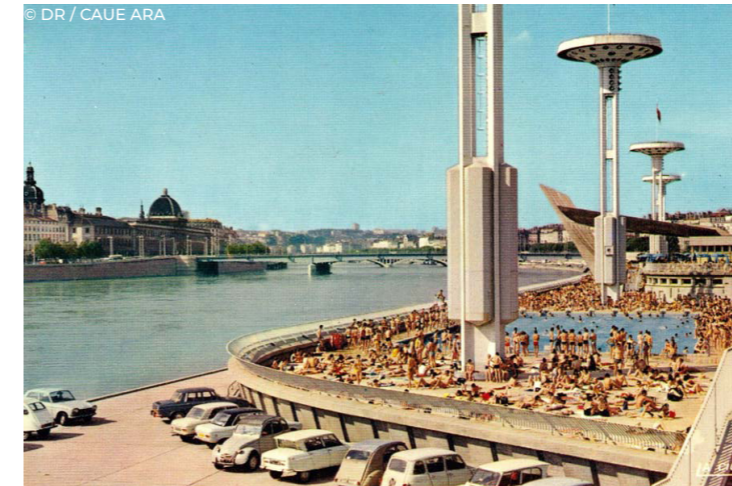
4/ Quelle énonciation appropriée ? Architecture, communication et présentation de soi in situ



5/ Resémantisation de l'espace et archéologie des pratiques

Dans le cours du temps, un même bâtiment peut se voir attribuer une multiplicité de pratiques, étant ainsi resémantisé (une prison devient lieu d'enseignement universitaire).

À travers leurs prises de parole, à quel point les acteurs de la ville cultivent-ils une forme de vie du bâti en mettant en récit leur propre histoire de la ville ? Peut-on concevoir le discours en tant que médiation permettant aux espaces de résister au passage du temps sur les plans géographique et historique ?



6/ Architecture et urbanisme entre narration culturelle et gestion des mœurs

Dans la sémiotisation de l'espace et la discoursivité de l'expérience, les intentions des instances à l'origine des projets urbains ne rencontrent pas forcément les saisies des habitants. En mouvement opposé ou déviant par rapport à la visée des aménageurs, les pratiques effectives des espaces peuvent générer subversion et opposition au sein des espaces publics.

In situ, l'histoire de la ville que les aménageurs cherchent à instituer rencontre-t-elle l'engouement des agents sociaux ? Si l'on observe des lieux faits pour certaines pratiques, en quoi ceux-ci se trouvent-ils réappropriés et pratiqués en dehors du scénario projeté ?



© J. Thiburce

Retracer l'itinéraire parcouru



Sur le mode d'une communication hors les murs, cette intervention vise à problématiser les médiations mises en œuvre dans la recherche en sciences du langage pour l'étude des pratiques sociales ordinaires en milieu urbain. Particulièrement, nous nous intéressons à la balade urbaine guidée, dont on peut notamment avoir des attestations dans la programmation des Musées Gadagne (Musée d'Histoire de la Ville de Lyon). Cette médiation qui se distingue d'autres types de visite (Bossé, 2015) consiste en la réalisation d'un parcours urbain à travers lequel sont thématiques, questionnées et mises en débat des pratiques sociales, politiques et culturelles. Mais, avant de réaliser le parcours avec des publics, les guides opèrent des tris et des sélections leur permettant de programmer un itinéraire à destination de participants dont ils ne peuvent que projeter les implications éthiques (*ethos*), rationnelles (*logos*) et affectives (*pathos*) en amont de la balade : on parle de tel objet ou de tel autre (des graffitis plutôt que des composteurs) en faisant appel à tel ou tel arrière-plan épistémologique (des connaissances préalables plus ou moins partagées) et en mobilisant tel ou tel registre discursif (qui familiarise ou qui clive). Dès lors, la balade urbaine met en tension des appropriations individuelles et des appropriations collectives de la ville, entre le fait de *rendre propre* et le fait de *faire sien* (Basso Fossali et Le Guern, 2018) un lieu, un discours, un objet, une pratique en interaction.

En se focalisant sur les liens entre pratiques étudiées et pratiques d'étude, on se questionnera sur deux statuts de la balade urbaine. D'une part, il s'agira de montrer la force heuristique de la balade urbaine en tant que *méthode* d'enquête (Grosjean et Thibaud, 2001) des pratiques langagières et culturelles *in situ*. En quoi permet-elle d'étudier et de mettre en visibilité des phénomènes que l'on ne saurait appréhender à travers d'autres médiations – documentations audio/vidéo, des photographies, des écrits ? À quel point l'étude des discours et des pratiques langagières *dans* la ville et *sur* la ville (Mondada, 2000) en balade urbaine participe-t-elle d'une pratique « augmentée » de la recherche ? D'autre part, il s'agira de problématiser en quoi la pratique de la balade urbaine participe de la formation d'un dispositif de recherche complexe et protéiforme. Sur ce versant, la balade urbaine est une médiation à considérer dans ses relations complémentaires avec d'autres médiations – communications orales dans des séminaires/colloques/congrès, rédaction d'articles, blogs. Dès lors, quels sont les passages à accomplir entre ces modalités de travail ?

On tentera de mettre en lumière les tensions qui agissent sur les pratiques sémiotiques (Fontanille, 2008), entre des *usages* qui relèvent de normes plus ou moins tacitement partagées et des *ruses* qui questionnent les relations entre les discours, les objets et les pratiques d'acteurs d'un espace social (Thiburce, 2015-2018). Cette enquête mobile des pratiques langagières se positionnera transversalement aux trois axes du colloque comme une piste pertinente (i) pour mettre en saillance la spécificité des sciences du langage dans le champ des SHS ; (ii) pour tester la fécondité des passages entre des pratiques en théorie et des pratiques en action (résistance d'un paradigme épistémologique aux pressions exercées dans l'enquête) ; (iii) pour favoriser le dialogue entre les acteurs des milieux académique et extra-académique quant aux questions politiques et culturelles qui animent et structurent les pratiques langagières de divers acteurs.

Pour poursuivre l'enquête sur les médias

<https://www.peinturefraichefestival.fr/medias/pff-press.pdf>

https://www.lemonde.fr/smart-cities/article/2018/05/09/a-lyon-le-nouveau-gerland-est-il-un-quartier-a-vivre-ou-un-quartier-a-vendre_5296699_4811534.html

https://www.serl.fr/content/download/7202/84111/file/Au%20c%C5%93ur%20de%20nos%20envies_10_2017.pdf

<https://grainesdelait.wordpress.com>

<https://www.archi20-21.fr/edifices/piscine-2/>

contact : julien.thiburce@ens-lyon.fr